

QUÉBEC – Les croyants de toute confession qui sont outrés par la charte des valeurs n'ont qu'à plier bagage et trouver refuge ailleurs, estime le militant indépendantiste Yves Michaud.

À quelques jours de la consultation publique sur le projet de loi 60 instituant la charte, le ministre responsable Bernard Drainville a trouvé en M. Michaud un allié indéfectible en faveur de l'interdiction des signes religieux chez les employés de l'État.

«Je suis en faveur de la charte telle qu'elle est, et elle ne va pas très loin d'ailleurs, c'est le simple bon sens», a dit l'ancien délégué général du Québec à Paris, en entrevue plus tôt cette semaine.

À son avis, le ministre Drainville doit maintenir la ligne dure en dépit des pressions. Une société laïque, si elle veut éviter un «cancer», ne peut faire aucun compromis pour accommoder quelque croyance religieuse que ce soit, a-t-il fait valoir.

«Il n'y a pas de compromis possible. Si vous mettez le doigt dans l'engrenage, le corps va y passer», a soutenu M. Michaud.

Même s'il convient qu'il n'y a pas de crise d'accommodements religieux au Québec, M. Michaud n'en pense pas moins que le Québec contemporain ne peut courir le risque de laisser la religion s'immiscer à nouveau, sournoisement, dans la sphère publique.

«On va attendre qu'il y ait une menace avant de le faire? Voyons donc. On va attendre que le cancer soit dans la société avant de faire quelque chose? Il vaut mieux prévenir que guérir. C'est le cancer, oui, parce qu'une société normale, politique, ne peut tolérer aucune forme de compromission avec les religions», a-t-il insisté.

Que des salariés de la fonction publique portant la kippa perdent leur emploi parce qu'ils expriment leur foi en milieu de travail n'émeut pas M. Michaud. Ceux qui refuseront de ranger au placard leurs symboles religieux n'auront qu'à s'installer sous d'autres cieux, dit-il.

«Ils perdront (leur travail) ou ils l'enlèveront (leur kippa), qu'est-ce que vous voulez. Et ils iront dans un pays où c'est toléré. S'ils veulent aller dans un État religieux, qu'ils ne viennent pas dans un État laïque, que voulez-vous que je vous dise.»

Profondément blessé par une motion de blâme adoptée contre lui en 2000 par l'Assemblée nationale pour des propos tenus à l'endroit de la communauté juive, M. Michaud ne craint pas d'être encore une fois taxé d'intolérance envers les minorités.

«La tolérance, il y a des maisons pour cela», a-t-il lâché, citant le dramaturge et homme d'État français Paul Claudel, qui faisait allusion aux maisons closes.

Plus de 270 groupes ou individus ont exprimé leur désir de faire entendre leur point de vue sur la charte en commission parlementaire à compter du mardi 14 janvier. Les débats s'annoncent animés alors que même le mouvement souverainiste est profondément divisé sur l'étendue des restrictions vestimentaires que veut imposer le gouvernement de Pauline Marois. La charte des valeurs propose d'interdire le port de signes religieux non seulement aux employés dotés d'un pouvoir coercitif — policiers, juges, procureurs de la Couronne — mais aussi aux fonctionnaires, enseignants, éducatrices en garderies subventionnées, personnel d'hôpitaux et des municipalités.

Les anciens chefs péquistes Lucien Bouchard, Jacques Parizeau et Bernard Landry ont affiché leurs réserves face au projet du gouvernement, Québec solidaire s'y oppose et Option nationale cherche à rester à l'écart du débat de crainte de froisser les communautés culturelles.

Pour le chef du petit parti indépendantiste fondé par Jean-Martin Aussant, Sol Zanetti, la charte des valeurs ratisse trop large et rend le projet souverainiste moins attrayant.

«Dans les élections partielles, on a constaté auprès de la communauté maghrébine que (la charte) faisait reculer nos appuis chez certaines communautés culturelles, et cela, ce n'est pas bon pour l'indépendance. Ça fait des années que le mouvement souverainiste tend des perches aux communautés culturelles pour les convaincre qu'elles ont leur place dans le Québec souverain et j'ai l'impression qu'une manoeuvre comme ça nous fait reculer», a-t-il dit.

Charte des valeurs les mécontents n'ont qu'à plier bagage estime Michaud

Écrit par L'actualité

Mercredi, 08 Janvier 2014 20:26 -

Cet article [Charte des valeurs: les mécontents n'ont qu'à plier bagage, estime Michaud](#) est apparu en premier sur [L'actualité](#).

Consultez la source sur Lactualite.com: [Charte des valeurs les mécontents n'ont qu'à plier bagage estime Michaud](#)